

# Le Travail Socialiste

Rédaction et Administration : 35, Rue Roquelaine - TOULOUSE - Tél. 0-43 - C. C. postaux : 5.277  
BUREAUX A PARIS : 28, rue Feydeau (2<sup>e</sup> Arrondissement) - Téléphone : Gutenberg 76-53 - 61-21

25 CENT.

L'Amérique se plaint de la sécheresse. Pourquoi ? Puisqu'elle l'a rendue obligatoire ! Elle en souffre ? Qu'elle commande du vin !

## Les Grèves du textile du Nord

### A propos des grèves du Nord CONTRE LA COTISATION ? NON ! CONTRE LA "PRIME DE FIDÉLITÉ" ?

L'ORIGINE et la portée des mouvements ouvriers du Nord ont été fixées de la façon la plus nette, notamment par le cours de l'entrevue contradictoire qu'ouvriers et patrons ont eue avec le ministre du Travail. Aucune équivoque n'est donc possible. Les ouvriers ne s'opposent en aucune façon au relèvement des salaires tel que la loi des assurances sociales l'a prévu. Ils demandent, comme ils ont été contraints de le faire à maintes reprises depuis dix ans, un rajustement de ces mêmes salaires en fonction du coût croissant de la vie. Le très remarquable publiciste qui signe Senatus dans l'*Avenir* déplore la coïncidence entre cette demande d'augmentation d'une part, la mise en application de la loi de l'autre. Il fait valoir que, si satisfaction était donnée à la revendication ouvrière, la cotisation des salariés passerait pratiquement à la charge des employeurs, contre le vœu de la loi. Mais, en fait, la demande de relèvement des salaires était antérieure à l'entrée en vigueur de la loi, et elle se fût vraisemblablement produite sans elle.

Ce qu'il faut noter surtout, car là est le point précis du litige, c'est que les patrons du Nord, et spécialement les patrons du textile, n'ont pas opposé une fin de non recevoir absolue au relèvement des salaires ouvriers. Ils n'ont nullement jugé la réclamation illégitime ou intempestive, ils n'ont nullement prétendu que, dans l'état présent de leur industrie, il leur fût impossible d'envisager une rémunération plus élevée de la main-d'œuvre. Point du tout. Ils ont, au contraire, admis le principe d'un supplément de rémunération pour les ouvriers, d'un supplément de dépenses à leur charge. C'est uniquement sur la forme de ce supplément que la divergence, puis le conflit ont éclaté. Tandis que les ouvriers réclamaient une augmentation du taux de salaire horaire, les patrons, inspirés ou dominés par le fameux Désiré Ley, ont exigé que la prestation nouvelle, consentie par eux en principe, prit la forme d'une « prime de fidélité ». Les ouvriers s'y sont refusés et s'y refusent encore. L'objet, l'enjeu de la grève est là.

Qu'on ne nous parle donc pas d'une insurrection des ouvriers contre la loi : les ouvriers admettent sans aucune résistance le précompte sur les salaires. Qu'on n'allègue pas les difficultés intérieures de l'industrie, l'impossibilité de majorer les prix de revient au regard de la concurrence étrangère, les patrons reconnaissent qu'ils peuvent augmenter le montant des sommes décaissées par eux au litre de la main-d'œuvre et que cette augmentation est légitime en même temps qu'elle est possible. L'unique question est de savoir si cette augmentation sera affectée au relèvement des salaires normaux ou à la constitution d'une prime spéciale dite de fidélité. Et les ouvriers rejettent catégoriquement le système de la prime, non parce qu'ils en jugent le taux insuffisant, mais parce qu'elle offense leur esprit de justice et d'indépendance, parce qu'elle est conçue en vue d'aggraver l'emprise que le patronat exerce sur eux.

L'allocation de la prime est en effet soumise à des conditions telles qu'elle devient automatiquement entre les mains du patron un instrument de discipline et un moyen de domination. Par exemple, en serait privé au bout de l'année l'ouvrier qui aurait quitté l'atelier, fût-ce pendant quelques heures, pour un premier Mai, pour une manifestation publique, à plus forte raison pour un commencement de grève. Entre les mains des patrons enrégimentés par Ley, la prime permettrait ainsi d'indiger une sorte d'amende pénale, tout comme l'allocation familiale des caisses de compensation. Cette allocation n'a-t-elle pas été refusée, en fin d'année, aux travailleurs coupables d'avoir, sans l'agrément du patron, participé à une manifestation Sacco Vanzetti ? On conçoit qu'un tel précédent provoque la méfiance et la révolte ?

On sent ici tout l'odieux de la politique patronale imposée par

Cette révélation n'est-elle pas aussi surprenante que la découverte de fossiles, vieux d'un million d'années ?

Mais d'autre part, cette requête à M. Tardieu, en nous apprenant l'espoir que l'on met en lui, ne nous apprend-elle pas du même coup de quels yeux le grand patronat voit le gouvernement actuel, et pour quels motifs d'égoïsme commercial on lui permet à l'extérieur une politique relativement pacifiste, par l'espoir que l'on nourrit d'avoir à l'intérieur une politique protectionniste et represseuse largement compensatrice ?

Que M. Tardieu apporte par ses actes confirmation de ces espérances ou au contraire déception, il n'en est pas moins vrai qu'il est aux yeux des patrons de l'industrie et du commerce « leur homme ».

Ne cherchez pas ailleurs l'explication de la longévité d'un cabinet dont la constitution et la majorité hétéroclites défient depuis deux ans le bon sens.

Léon HUDELLE.

### La Situation

Lille, 8 août. — Le fait saillant des dernières vingt-quatre heures est la menace des patrons du textile Roubaix-Tourcoing de procéder dans un délai prochain, si la grève se prolonge, à la fermeture de leurs usines.

Depuis le début du conflit, les ouvriers demeurés à leur poste sont employés à achever les commandes les plus pressées. Mais dans les établissements industriels, tout se tient, et la seule absence d'une catégorie, parfois peu nombreuse de travailleurs, peut provoquer l'arrêt complet de l'industrie.

Si l'est exact que leurs stocks et considérant le ralentissement des commandes, les patrons du textile songent à répondre à la grève par un lock-out, ils jetteront ainsi à la rue quelques milliers d'ouvriers.

Or, comme aucune solution n'apparaît à l'horizon et que nul ne veut prendre l'initiative de concessions réciproques, il est à craindre que ce qui aujourd'hui n'est qu'une hypothèse, ne soit demain une réalité.

LES OUVRIERS BELGES N'ONT PAS REPRIS LE TRAVAIL. On avait annoncé en fin de soirée que la Centrale belge de Menin, c'est-à-dire ce qui équivalait à la C. G. T. française, s'était réunie et avait donné l'ordre à ses adhérents de reprendre le travail ce matin, dans les usines où les patrons avaient donné satisfaction à leurs revendications.

Mais c'était un canard. Les autobus qui étaient allés chercher les Belges revinrent vides.

### DES INCIDENTS

Roubaix, 8 août. — Hier un groupe de communistes rassemblés fut chargé par la police, qui ordonna aux manifestants de circuler.

Les grévistes refusèrent. La garde mobile à cheval reçut alors l'ordre de charger.

Un communiste fut aussitôt appréhendé, mais son arrestation provoqua une violente bagarre entre le pont Morel et la rue de l'Union. Ce n'est qu'après des charges répétées au cours desquelles plusieurs manifestants furent renversés, que la garde mobile réussit à déblayer la place.

Un peu plus tard on apprend qu'un groupe de grévistes important se dirigeait vers la fosse aux chèvres où se trouve le Consortium.

De nouveaux gardes mobiles intervinrent et coupèrent le cortège en deux : tandis que plusieurs arrestations étaient opérées.

### Les patrons capitulent

Hier encore, un certain nombre de patrons ont donné satisfaction à leurs ouvriers.

Voici, du reste, une seconde liste des établissements dans lesquels les ouvriers ont aussitôt repris le travail :

#### ROUBAIX

Filature Olivier-Dewayrin, rue Jules Deregnaucourt ; Bonneterie Maccou frères et Cie, rue de Condé ; Filature Lepoutre, rue Boncher-de-Parthes ; Teinturerie Bourgeois-Vandyselad, 212, boulevard de Strasbourg ; Tissage Noblet, rue de la Gare ; Retorderie Lepoutre-Wibaux, rue du Nouveau-Monde ; Tissage Alexandre Vernier, rue Pellard, 27 ; Tissage Spriet-Hennion, 200, boulevard Gambetta ; Tissage Spriet-Hennion boulevard Belfort, 137 bis ; Retorderie Facon, rue de la Rondelle ; Bonneterie Vignolle, rue de la Rondelle ; Bonneterie Ménéard, rue de L. Fosse-aux-Chèvres ; Piquage de Tissus et nouveautés, rue du Collège, 149 bis.

#### TOURCOING

Filature Charles Six, rue du Châteaueu ; Tissage Bayard, rue Fin de la Gare ; Bonneterie Framand, rue du Chêne-Houplines ; Retorderie Iréquesaux, rue de Guisnes.

## M. DESIRÉ LEY MISE SUR LES COMMUNISTES pour éviter la désagrégation du Consortium Textile

"J'ai, dit-il, dépensé 200.000 francs en 1921 pour un Lauridan. J'en trouverai bien un autre"

Il ressort nettement des nouvelles que nous venons de la région de Roubaix-Tourcoing que le mouvement de grève se développe suivant un rythme de victoire. Le nombre s'accroît chaque jour des établissements qui cèdent. Et dans le temps même où ces succès partiels sont enregistrés, l'on voit les patrons, conformément leur attitude aux injonctions du Consortium, l'action ouvrière s'exercer efficacement et réduire les métiers au silence. L'effet des grévistes, loin de diminuer augmente sans cesse. La protestation prolétarienne contre l'égoïsme du patronat des filatures va donc s'amplifiant, en dépit des rentrées qui se produisent dans les usines dont la direction a dû couvrir la tête devant la puissance syndicale.

La presse capitaliste, et il n'y a là rien qui puisse surprendre, s'efforce à dissimuler les difficultés que rencontre le Consortium et s'efforce de le montrer aussi homogène qu'avant la grève. Pe ne perdus. Les prodromes de la désagrégation se sont manifestés d'une manière trop aigüe pour qu'il soit possible de donner le change.

Le coin de la dislocation est enfoncé dans le bloc du Consortium textile. Il appartient maintenant au prolétariat du Nord de ne rien négliger pour couronner son triomphe certain et nécessaire par la destruction de la grande organisation de combat, machine infernale du capitalisme.

Et d'abord il faut déjouer la manœuvre de M. Désiré Ley, qu'un esprit diabolique fait rejoindre, dans ses odieux calculs, les intentions criminelles des dirigeants bolchevistes. La collusion bolchevo-patronale est devenue, à la faveur des circonstances actuelles, un fait d'évidence qui soulève la colère prolétarienne.

M. Ley s'emploie, par tous les moyens, à aggraver le conflit et voudrait que les ouvriers travaillant dans les usines qui ont donné satisfaction à leur personnel, se joignent à ceux qui attendent encore une solution équitable. On voit le jeu. Refaire d'abord l'unité menacée du Consortium. Rendre la grève impopulaire. Et surtout ruiner par une guerre d'usure les organisations syndicales, vider leurs caisses, les priver pour l'avenir de tout moyen d'action. Alors, de beaux jours se lèveront pour l'exploitation capitaliste.

Tel est le traquenard tendu aux filateurs, avec la complicité consciente ou inconsciente du bolchevisme.

C'est l'opération tentée lors des grèves de fin 1928 qui est renouvelée. A cette époque, la clairvoyance ouvrière l'a fait échouer. Cette fois-ci, M. Désiré Ley ne sera pas plus heureux.

Et Satan, dans les enfers, ne sera pas très content de lui.

Marcel BIDOUX

### A la recherche d'un Lauridan

Lille, 7 août (De notre correspondant particulier). — L'année 1928 qui se renouvelle de 1930, va-t-elle se renouveler ? M. Ley trouvera-t-il, à prix d'or, un nouveau Henri Lauridan ? Voilà que des bruits circulent extrêmement graves sur tout ce qui concerne le Consortium. Un acte désespéré de M. Ley, le dictateur du Consortium. Devant la division complète de l'organisme interne qu'il a créé et qui agonise, va-t-il renouveler la manœuvre de 1921 ? Peut-être. En tout cas, notre mission est d'avertir les travailleurs, le pays et même le gouvernement.

La prime de fidélité consacrait l'acceptation du patronat adhérent au Consortium, de prendre à sa charge le précompte à verser par les ouvriers aux assurances sociales. Le patronat consentait et s'engageait à payer. Mais il mettait à ce paiement de telles conditions que les ouvriers, atteints dans leur dignité, ne pouvaient y souscrire. Le conflit n'est donc pas d'ordre matériel. Il est d'ordre moral. Aussi les patrons qu'anime un esprit de justice n'ont pas hésité, le Consortium dit-il en mourir, à se détacher de cet organisme de guerre civile.

Et voilà maintenant que, soulevé d'indignation et son tour contre l'odieux concept de la prime de fidélité, un homme qui fut un redoutable adversaire, qui rompit avec Jules Guesde des lances, sortit d'un coup de sa retraite et de sa réserve pour dire avec ses fils, ses successeurs : « La prime de fidélité est une chose odieuse ». C'est le bruit qui court et il n'est pas invraisemblable, car quel que soit l'esprit qui anima cet adversaire d'autrefois, il a affiché toute sa vie un certain libéralisme.

### La menace de M. Ley

Mais d'autre part, on a affirmé par contre que M. Ley aurait prononcé avant-hier, dans un accès de fureur, des paroles fort graves.



— De grâce ! Que Monsieur éteigne son cigare, le facteur m'a dit que c'était une lettre chargée !!!

les Assurances sociales et considérant toujours qu'elle est une loi d'assurance et non d'assistance. Ils constatent simplement qu'alors que la commission officielle du coût de la vie a enregistré, en mai 1930 le coefficient 4,08 et, en mai 1930 le coefficient 7,02, dans l'industrie du textile les salaires n'ont augmenté que de 300 à 50 p. 100, alors qu'ils auraient dû être portés, à 72 p. 100.

De cette situation il ressort que bon nombre d'ouvriers avaient, avant le 1<sup>er</sup> juillet, un salaire à peine suffisant et il est indéniable que le prélèvement de la cotisation des assurances sociales a aggravé, dans leur foyer, une situation déjà précaire.

Nous ne nions pas les difficultés présentes de l'industrie textile, mais nous ne pensons pas que celle-ci ait vraiment le degré d'acuité qu'on nous dit, puisque certaines usines continuent à travailler à double équilibre.

UNE MANIFESTATION FRANCO-BELGE. Ce matin, 2.000 grévistes du textile ont tenu une réunion à la salle municipale des fêtes. Le principe d'une manifestation franco-belge a été adopté. La date en serait fixée ultérieurement : aucun incident ne s'est produit ; des forces importantes de police assistaient à la sortie. Des renforts de gendarmerie ont été envoyés sur les lieux.

LES CONFÉDÉRÉS DU TEXTILE MILLOIS déjouent une manœuvre des bolchevistes. Le mercredi 5 août, les grévistes du textile millois ont tenu une importante assemblée, au cours de laquelle ils ont déjoué, comme on le verra par l'ordre du jour suivant, qu'ils ont adopté, une manœuvre des bolchevistes :

Les ouvriers et ouvrières du textile en grève, réunis à la Bourse du travail, sous la présidence du camarade G. Verhecke, avec comme assesseurs les membres du Comité de grève ;

Après avoir entendu les camarades Bauche et Vandepitte, secrétaire de la Fédération nationale du textile, faire le compte rendu des démarches faites par l'intermédiaire de M. le préfet et de M. Gervois, inspecteur divisionnaire du travail auprès de MM. les présidents des syndicats patronaux du textile ;

Après avoir pris connaissance de la lettre envoyée aux patrons, par le syndicat dit « unitaire », camouflé sous le nom de « Comité central de grève », qui nuit que le syndicat textile confédéré ait la masse des travailleurs derrière lui, l'assemblée générale des grévistes, composée de plusieurs milliers de syndiqués et de sympathisants munis de la carte de grève du textile ;

Protestent énergiquement contre cet acte d'interprétation et fait confiance à la Commission syndicale et à son comité de grève pour faire pression sur les Pouvoirs publics et les patrons pour obtenir avant la fin de la semaine une entrevue en commission mixte ;

L'assemblée se déclare favorable aux assurances sociales, qui apporteront, dans l'avenir, un peu plus de sécurité pour les travailleurs, mais maintient également sa demande d'augmentation de salaires, absolument justifiée par le coût de la vie ;

L'assemblée remercie, en outre, chaleureusement l'administration municipale, qui, en particulier le maire, le citoyen Salengro, pour le vote d'un million en faveur de tous les grévistes habitant sur le territoire de Lille, et se sépare au cri de : « Vive la grève ! Vive le vieux Syndicat textile ! »

### L'Amour à la Polonaise

Une Polonaise tue un Argentin et se suicide.

Paris, 8 août. — Un drame mystérieux, qui a fait deux victimes, s'est déroulé dans une élégante garçonnière de l'avenue Saint-Honoré d'Eylau, où M. Manuel Guereiro, originaire de Buenos-Ayres, réside depuis un an.

Avant-hier soir, une jeune femme demanda à la concierge si M. Guereiro était chez lui. Sur une réponse affirmative l'inconnue monta. Quelques instants après, l'Argentin et sa visiteuse passaient devant la loge. Le couple paraissait très gai.

Hier matin, en pénétrant dans la chambre, la concierge, qui était chargée du ménage, recula d'épouvante. Sur le lit défait, gisaient les corps ensanglantés de M. Guereiro et de la jeune femme.

Le commissaire de police, alerté aussitôt, commença son enquête. Il trouva, tout d'abord, un passeport polonais, au nom de Mlle Hélène Kiselow. Ce document indiquait que la résidence habituelle de la jeune femme était Buenos-Ayres et qu'elle était arrivée depuis peu en France. D'autre part, un pistolet automatique fut retrouvé, sous les draps. Deux balles manquaient dans le chargeur.

D'après les constatations, la position et l'orientation des blessures, tout fait supposer que la jeune femme tua, pendant son sommeil, M. Guereiro et se logea, ensuite, une balle dans la tête.

Quant aux mobiles du drame, il semble que Mlle Kiselow ait été la maîtresse, à Buenos-Ayres, du riche Argentin. Retenue en France, la jeune femme avait, sans doute, supplié son ami de reprendre leurs relations et devant un refus elle l'aurait tué pour se suicider ensuite.

## APRES comme avant la guerre

La solidarité de la réaction internationale ne subit aucun arrêt, aucune éclipse, même aux heures des disputes les plus aiguës entre les diplomates et les journalistes des nations rivales.

Tenez pour certain que nos nationalistes désirent ardemment la victoire des brutes à la Hitler aux prochaines élections allemandes, parce qu'ils espèrent que cet événement amènera de l'eau à leur moulin. De même, toutes les manifestations de quelque importance de la réaction et du militarisme français sont exploitées avec une joie féroce par ceux qui regrettent, de l'autre côté du Rhin, les temps bénis du Kaiser et de sa soldatesque.

Tout cela n'empêche pas le sentiment et les affaires.

M. Paul Reynaud, avant d'être ministre des Finances du cabinet Tardieu, sous prétexte d'une enquête parlementaire, est allé à Berlin jeter les bases d'accords industriels et financiers avec les chefs de bande du capitalisme allemand.

Avant cela, et tout de suite après la guerre, son collègue, M. François Poncet, administrateur une entreprise où figurait un colon allemand, les mains rouges encore du sang des combats.

Avant ces singuliers ministres nationaux, le grand patriote Eugène Schneider fabriquait et vendait des canons avec le grand patriote allemand, le Krupp d'Essen, et tous les deux administraient ensemble les usines russes Poutiloff. Il faut répéter ces choses constamment jusqu'à ce que le peuple-victime, le peuple-martyr les ait entendues.

Tout cela continue d'ailleurs plus que jamais.

Capitalistes de tous les pays sont d'accord dans les affaires ; leurs mains s'unissent parmi les liasses de titres et de valeurs de leurs coffres-forts communs, provenant du pillage de l'épargne par la spéculation et volés au travail prolétarien.

Mais ils poussent leurs diplomates, leurs politiciens et leurs laquais de presse à enoiermer les querelles, à entretenir les malentendus entre nations, parce qu'ils ont besoin d'une atmosphère de conflits pour empêcher l'union des travailleurs par dessus les frontières et à l'intérieur des Etats — union d'où surgirait rapidement l'organisation de la paix et la victoire du socialisme.

Le patriotisme de la bourgeoisie moderne, c'est le plus abominable des brigandages et la plus monstrueuse des barbaries.

PAUL FAURE.

LISEZ ET FAITES LIRE LE « MIDI SOCIALISTE »



Chronique de Toulouse

POUR LES INONDÉS

DIRECTION DES SERVICES ADMINISTRATIFS DE RECONSTRUCTION DES DEPARTEMENTS INONDÉS DU MIDI

Par une lettre publiée dans la presse, M. Delgay, président de la Fédération des sinistrés de Tarn-et-Garonne...

Cette difficulté était relative au mandatement sur le crédit de cent millions (chapitre 83 bis, du budget de l'exercice 1929-1930) d'un certain nombre de dépenses et notamment de celles relatives aux travaux des logements provisoires et aux acomptes accordés avant les décisions des commissions.

La vertu des règlements sur la comptabilité publique, seuls peuvent être payés sur ce chapitre, les dépenses engagées avant le 30 juin dernier et ordonnées avant le 31 juillet. Or, il y a des dépenses qui, engagées avant la fin juin n'ont pu être payées avant la fin juillet, (par exemple travaux non encore terminés).

Il y a même des dépenses qui n'ont pu être payées qu'après le 30 juin et qui n'ont pu être payées qu'après le 30 juin et qui n'ont pu être payées qu'après le 30 juin.

Il n'est pas besoin de dire que cette situation n'a échappé ni à l'Administration ni au gouvernement et que M. Marcel Herard a mis toute son activité à trouver avec M. le ministre du budget une solution exceptionnelle pour un cas exceptionnel.

Cette solution est sur le point d'être publiée par la publication d'un décret déjà contresigné par les ministres compétents. M. Delgay le sait et l'a mis au courant par téléphone il y a quelques jours déjà.

Le remerciement de l'œuvre de l'occasion de la faire savoir au public. Je tiens à ajouter que ces difficultés, qui sont aujourd'hui à la veille d'être levées, n'affectaient que le crédit de cent millions et non le crédit d'un milliard sur lequel sont payés les travaux de déblaiement et les acomptes aux sinistrés après décisions des commissions. — Armand GUILLOU.

Au Capitole

COMMISSION DES SPORTS
Le membres de la Commission municipale des Sports sont informés que la réunion qui devait avoir lieu hier vendredi est reportée à aujourd'hui samedi 3 août, à 17 h. 30, à la salle de la Bibliothèque de la mairie.

Un Vrai Cirque

Le cirque Pinder a débuté hier soir. On peut dire que ce fut une rucée vers la prairie des Filtres. Rarément foule aussi dense s'empressait autour d'une piste aussi fructueuse.

D'abord l'installation sur la prairie historique où les Barnum, les Buffalo et autres grandes attractions parquèrent jadis, fut une idée heureuse psychologiquement. Ensuite des affiches flamboyantes et fort bien faites avaient suscité la curiosité.

Faut-il dire que les affiches ne mentaient pas, et que ce qu'elles promettaient la troupe d'exécution le réalisait ?
La troupe ? Terme impropre. C'est « les troupes » qu'il faut dire. Car c'est une armée véritable d'hommes et de bêtes qui opère chez Pinder.

En décrit l'infime variété des attractions, l'art consommé des artistes et leur mépris du danger, ne s'écarterait pas de place.
Il faut nous contenter de donner à nos lecteurs le conseil d'aller y voir. Ils ne le regretteront pas. Ils verront des numéros de dressage inouïs, ils verront du nouveau.

Et n'est-ce pas le plus bel éloge qu'on puisse faire d'un spectacle à l'heure actuelle ? — F.

BRASSERIE PÈRE LÉON

Dégustation Bières WALSHEM
A midi, Soupers
Ouvert tous les Jours
B. Place Esquirol — (Téléphone 20-52)

DANS LA RUE

N'INSULTEZ PAS LES SOUTIENS DE L'ORDRE !
Procès-verbal pour violences à agent à Viguière Etienne, 28 ans, garçon d'écurie, 48, rue du Canal.

ACTE DE PROHIBE

Raoul Garrade, rue de la Providence, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille contenant 1.000 francs et diverses pièces d'identité. Il s'est empressé de remettre sa trouvaille à M. Nismetour, chauffeur de taxi, rue St-Rémy.

AUTO ET TRAMWAY

Joué vers 15 h. 30, le taxi conduit par le chauffeur Filouze, rue des Eraves, qui débouchait de la rue des Arts, s'est jeté sur un tram de la ligne 14, de passage rue de Metz, allant vers la place Esquirol. Dégâts matériels.

TROUVAILLES

Régler à Mme Lignon, 43 rue St-Jérôme, un ouvrage de dame; à Mme Lascaron, rue Méliani, 4, une clé; à M. Luran, agent de police, une bêche; à la Droguerie Baqué, rue de Rémusat, 42, un paquet de 4 litres; à M. Bouyssou, rue Lajouan.

d'épreuve et nous ne saurions, quant à nous, émettre le moindre pronostic.

Le prix des places est ainsi fixé : Premières, 8 fr.; deuxièmes, 4 fr. Un service spécial de tramways assurera la sortie des spectateurs.

La vie socialiste

JEUNESSES SOCIALISTES
Comité interdépartemental
Dimanche 10 août, à 10 heures, se réuniront au café Borja, arcades de Casade, les délégués des diverses fédérations des Jeunesses socialistes du Midi, notamment les délégués du Tarn et du Tarn-et-Garonne.

Ensemble, ils mettront sur pied un plan de propagande commune pour créer de nombreuses sections de J. S. Ils étudieront aussi la création de groupes sportifs assez nombreux pour pouvoir constituer une importante fédération dans le sein de laquelle travaillerait le sport P. U. S. S. G. T. — Le secrétaire fédéral de la Haute-Garonne.

COSTES, 25, rue de Rémusat
Couronnes mortuaires

La vie syndicale

BOURSE DU TRAVAIL (placement)
Le bureau de placement demande : Vernisseurs; charpentiers; jardinier; plâtrier; menuisier; conducteur blutier; un homme pour filer et chausseur; bonnets à tout faire; fils de salle pour le dehors; couturiers; brodeuses.

Syndicat des ébénistes et similaires. — Le trésorier du syndicat se tiendra en permanence dimanche 10 courant, de 10 à 12 heures, pour versement des cotisations.

Les camarades détenteurs, dans les ateliers d'ébénisterie, de feuilles de souscription en faveur des ouvriers du bâtiment ou grève sont priés de les apporter à la permanence (avec le montant des souscriptions).

Des demandes d'embauche pour vernisseurs étant parvenues au syndicat, s'y adresse, Bourse du travail.

Syndicat des casquettiers. — Les ouvrières casquettières (syndiquées ou non) sont convoquées pour cet après-midi, à 16 heures, Bourse du travail.

Ordre du jour : Revendications à présenter aux patrons; Assurances sociales. Cotisations. — Réunion des membres du bureau à 15 heures.

Syndicat des agents Fédération postale (C. G. T.). — L'assemblée générale aura lieu aujourd'hui, à 21 heures, à la Bourse du travail.

Ordre du jour : Compte rendu par les délégués, du Comité national fédéral. La présence de tous les syndiqués est indispensable.

Syndicat général des employés des P. T. T. — Réunion générale samedi 9 août, à 21 heures, Bourse du travail. Compte rendu du conseil national fédéral. Présence de rigueur.

Mutité du travail. — Avis : Du lundi 11 au 18 août, les permanences auront lieu de 18 à 19 heures. Les permanences des dimanches 10 et 17 août seront suspendues.

A L'IMMORTELLE
COURONNES MORTUAIRES
Verreries de Lignonniers
4, Rue Jean-Sauv. 4 - Tél. 27-20

LA VIE DES SOCIÉTÉS

Amicale des anciens combattants de l'Aud. — Réunion des membres de l'Amicale, au siège, à 10 h. 30. Questions diverses.

Blessés du poumon et chirurgicaux. — Notre permanence fonctionne toujours les samedis, de 14 à 18 heures; le dimanche, de 10 à 12 heures, sauf les 16 et 17 août. Boule Sportive toulousaine. — Réunion générale samedi 9 août, à 20 h. 30, au siège.

Formation de quadrettes. Présence indispensable. Anciens combattants non pensionnés. — Permanence tous les dimanches, de 10 heures à midi.

Siège central, café de l'Univers, boulevard de Strasbourg, 25; section Centre café Fize, arcades du Capitole; section Nord, café Olivier, avenue des Minimes, café de la Liberté, boulevard d'Artillerie, 1; canton Sud, café Louis, place Saint-Michel, bar Jules, port Saint-Etienne, 40; section Ouest, café Jacques, place Olivier, café Muscat, place Patte-d'Oie, café Bijou-Ciné, avenue de Muret. Pour demande de carte de combattant, prière d'apporter le livret militaire et fascicule de mobilisation; Renouvellement des cartes pour l'année 1930.

COSTES, 25, rue de Rémusat
Parures de mariées

DANS LA BANLIEUE
SAINT-SIMON
LES TROUBADOURS informent la population que le tirage de la tomola aura lieu ce soir samedi 9 août et qu'à cette occasion ils organisent, salle Espagnol, un grand bal avec un Jazz d'élite.

Ils prient MM. les membres honoraires qu'ils commenceront leur visite annuelle dimanche 10 août.

REVEL
BOULE SPORTIVE REVELOISE. — La Boule Reveloise avait envoyé dimanche 27 juillet deux quadrettes composées de ses anciens vétérans, au concours interdépartemental de boules de Castelnau-d'Aud. Il serait superflu de dire combien ils ont joué, ils se sont tous surpassés.

La quadrette Maranzana a enlevé le premier prix éliminatoire avec prime, mais en quart de finale elle se trouva aux prises avec les toulousains réputés les meilleurs et se trouvant à égalité à 11 points, la quadrette Maranzana succomba par un coup de bul.

A signaler que pourrout dans peu de temps grâce à leur assiduité à l'entraînement affronter les plus importants concours.

Que les amateurs de boules s'inscrivent en hâte à cette société qui devient de jour en jour plus prospère.

AVIS AUX CHASSEURS. — Les membres de l'Association des Chasseurs du canton de Revel sont invités à se rendre à la réunion qui aura lieu à la Mairie lundi 11 août à 8 h. 30 du soir.

GRAND CASINO VALRAS-PLAGE
La Santé par la Vie au Grand Air
Jeux de Plage pour Enfants
Professeur diplômé d'Éducation Physique
HOTEL DU CASINO
Le Confort dans la Simplicité
Restauration complète
Prix... 50 à 60 fr.
RESTAURANT
Spécialités Languedociennes
Lunch... 25
Diner... 30
Attractions - Dancing - Boule - Baccara

Spectacles de Toulouse

THEATRE DU CAPITOLE (tourées Barle). — Dimanche 10 août, « La danse à travers le monde », avec M<sup>lle</sup> Stela Saino, des ballets russes, et Eugène Lapinsky, de l'Opéra de Paris. COSMOGRAPH. — A 15 heures et 21 heures, « Le bandeau », avec George O'Brien et Lois Moran. EDEN-CINEMA. — A 21 heures, « Le dernier refuge », drame, et « Va, petit moussa », comédie.

LE TRIANON. — Clôture annuelle. SAINT-CYPRIEN CINEMA. — A 21 heures, « Pour l'amour de Carmélite », drame; « Béatrice », comédie. PARAMOUNT. — A 15 heures et 21 heures, « Le chant du loup »; attractions. CIRQUE PINDER. — En matinée, à 14 h. 30 et en soirée à 20 h. 30, représentations monstres.

Prairie des Filtres
AUJOURD'HUI
A 14 h. 30, Matinée
Ce soir, à 20 h. 30
LE CHANT DU LOUP
GARY COOPER
LUPE VELEZ
LOUIS VELEZ
C'est un film sonore Paramount
Sur scène: CAIROLI, PORTO & CARLETO
les fameux clowns de Toulouse

PINDER
Ses Elephants
Ses Fauves
Sa Cavalerie
Le plus grand Cirque
International
TOUTE LA JOURNEE VISITE
COLLECTION ZOOLOGIQUE
LOCATION OUVERTE
Tramways à la sortie

PROCHAINEMENT au
Paramount
UN GRAND FILM
PARLANT
FRANÇAIS

AMICALE SPORTIVE MURETAIN. — Pour permettre l'organisation de la saison prochaine, le bureau de l'A. S. M. prie instamment les jeunes gens désirant pratiquer tous les sports et particulièrement le football-association de se faire inscrire par un des membres du bureau de la Société ou à la réunion qui aura lieu samedi prochain 9 courant.

Il y a intérêt à ce faire inscrire le plus tôt possible pour commencer sans tarder un entraînement rationnel et progressif, car si le football est un sport complet tant au point de vue physique qu'au point de vue moral, il n'est pas moins vrai qu'il demande une fougue, un effort physique, une décision rapide. On doit donc s'y préparer.

Les séances d'entraînement ont lieu tous les dimanches matins au Parc des Sports.

AMICALE SPORTIVE MERE-TAINE. — Le bureau de l'A. S. M. rappelle à ses membres qu'une réunion de la Société aura lieu aujourd'hui samedi à 21 heures, salle des Anciennes Ecoles.

But de la réunion : Fêtes Clément Ader; Saison 1930-31; Organisation du calendrier.

REVEL
BOULE SPORTIVE REVELOISE. — La Boule Reveloise avait envoyé dimanche 27 juillet deux quadrettes composées de ses anciens vétérans, au concours interdépartemental de boules de Castelnau-d'Aud. Il serait superflu de dire combien ils ont joué, ils se sont tous surpassés.

La quadrette Maranzana a enlevé le premier prix éliminatoire avec prime, mais en quart de finale elle se trouva aux prises avec les toulousains réputés les meilleurs et se trouvant à égalité à 11 points, la quadrette Maranzana succomba par un coup de bul.

A signaler que pourrout dans peu de temps grâce à leur assiduité à l'entraînement affronter les plus importants concours.

Que les amateurs de boules s'inscrivent en hâte à cette société qui devient de jour en jour plus prospère.

AVIS AUX CHASSEURS. — Les membres de l'Association des Chasseurs du canton de Revel sont invités à se rendre à la réunion qui aura lieu à la Mairie lundi 11 août à 8 h. 30 du soir.

A NOS LECTEURS

En recommandant la Quintonine à nos lecteurs, nous leur donnons une excellente recette, grâce à laquelle chacun peut faire lui-même, pour 4 fr. 95, un litre d'excellent vin fortifiant, et guérir, de cette façon, la fatigue, la faiblesse, l'anémie. Le flacon de Quintonine, dose pour faire un litre de vin fortifiant, 4.95. Toutes Pharmacies.

nautiques sur la Garonne : à 11 heures concert au Préau par la Philharmonique Toulousaine; à 15 heures, course cantonale de bicyclettes; à 16 heures, jeu divers; à 17 heures, courses de sac, à la valise; à 18 heures, reprise du bal, bataille de confettis et serpents.

Mardi 12, concours de pêche à la ligne ouvert à tous les pêcheurs; à 11 heures, distribution des prix; à 15 heures, course aux Anes (régional), 300 fr. de prix; de 16 à 19 heures, grand bal; à 21 heures, reprise du bal.

Mercredi 13, à 2 heures, clôture de la fête par la farandole traditionnelle. Nos meilleurs souhaits de bienvenue à nos aimables visiteurs. — La Commission.

VILLEFRANCE-DE-LAURAGAIS
AVIS. — Le marché du 15 août tombant cette année le jour de l'Assomption, fête légale, sera tenu le jeudi 14.

Les autos qui se garent place Victor-Hugo, devront ce jour-là, ainsi que le 16 août (grasse foire), être dirigés sur la rue de l'Église, la place étant occupée par les manèges et les baraquements forains.

Le dimanche 17 août, pour prévenir tout encombrement dans les rues et sur les places, les autos devront être garés sur les deux autres lieux de stationnement, avenue de Toulouse (Tribunal) et avenue de Naurouze (Parc aux Moutons).

Il ne sera pas, ce jour-là, perçu de taxe.

RIEUMES
LE CONCOURS AGRICOLE DE RIEUMES
Nous rappelons que les 29, 30 et 31 août aura lieu à Rieumes (Hte-Gne), un important concours agricole organisé par le Comité agricole de l'arrondissement de Muret.

Race chevaline, bovine, ovine, porcine, basse-cour, seront représentées par des sujets d'élite; on admirera également les belles expositions horticoles, apicoles, de machines, d'engrais, œuvres post-scolaires, etc.

Cette manifestation sera certainement un succès de plus à l'actif des organisateurs.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège du Comité de Muret, allée Niel, 31, Muret (Hte-Gne).

CAZÈRES
CONCERT DE LA PHILHARMONIQUE. — C'est bien dimanche prochain que la Philharmonique donnera une soirée de gala dans le jardin de l'École des filles, spécialement aménagée.

Cette société dont les progrès sont manifestes, montre sa vitalité par ses nombreuses auditions très suivies par un public qui ne lui ménage pas ses encouragements. Désireuse de faire encore plus beau, elle s'est adjointe pour cette manifestation les concours d'artistes réputés, dont l'éloge n'est plus à faire, ceux-ci étant avantageusement connus de tous et mieux encore, ont acquis, pouvons-nous dire, droit de cité dans notre ville.

Le programme tel qu'il est conçu donnera certainement satisfaction aux plus difficiles. Souhaitons que la température se mette également de la partie pour la réussite de cette soirée.

Le programme sera publié ultérieurement.

En cas de mauvais temps cette soirée sera donnée dans la salle des Variétés-Cinéma.

LISLE-EN-DODON
ON DIT... Nous nous faisons l'écho de quelques (on dit) Lillois, espérant que notre administration municipale ignorant ces quelques faits, y mette bon ordre.

On dit : 1° Que l'établissement de bains municipaux n'a pu servir les nombreux clients, le dimanche 7 juillet et le dimanche 3 août, faute d'eau et qu'il n'en manque pas au canal.

2° Que notre société de musique n'a fait qu'une sortie le 14 juillet depuis janvier et qu'elle en fera deux pour la fête locale en septembre, coût 2.000 francs chacune.

3° Que les rigoles et les égouts dégagent des odeurs dans le centre de la ville faute d'eau et qu'on a vu autrefois des municipalités plus soucieuses de l'hygiène publique.

4° Que certaines personnes ne parlent encore du traditionnel Raid Hippique et ce au détriment du commerce local.

Et que ne dit-on pas encore ! Nous continuerons d'en aviser nos édiles, pour leur rendre service. — L'Indiscret.

MONTESQUIEU-VOLVESTRES
SEANCE DU CONSEIL MUNICIPAL. — Dimanche 3 août, le Conseil municipal s'est réuni sous la présidence de M. Clavet, maire.

Après lecture et approbation du procès-verbal de la précédente séance M. le maire passe à l'ordre du jour. Il met d'abord le Conseil au courant des travaux en cours : clôture du terrain avoisinant le cimetière et forage d'un puits avec installation d'une pompe sur ce terrain.

Il fait part au Conseil municipal qu'une subvention de 1.500 francs a été allouée à la commune par le département pour ces travaux.

Il rappelle ensuite que le Conseil a fait un plan des travaux qu'il désire voir exécuter et il en énumère les diverses parties : 1. Réparations au mur du cimetière d'Argain; 2. Construction d'un aqueduc dans le quartier au quartier du Carlé; 3. Aménagement d'un préau sous l'école maternelle.

Il engage donc le Conseil municipal à voter les sommes nécessaires à l'exécution de ces travaux pour lesquels d'ailleurs des subventions importantes seront accordées par le Conseil général.

En même temps il dépose les devis respectifs concernant ces travaux pour qu'ils soient examinés et discutés. Ces devis sont acceptés dans leur intégralité.

Adoption d'eau. — Monsieur le maire fait part au Conseil municipal du résultat heureux obtenu cette fois au sujet de l'analyse de l'eau du ramier.

Le prélèvement fait dans les puits bâti ou s'alimente la majeure partie de la population et suivant les conseils de deux savants techniciens a donné des résultats les plus favorables et le conseil est autorisé, dès maintenant, à dresser le projet d'adduction d'eau. La question de qualité étant résolue, il n'y a plus maintenant qu'à résoudre la question de quantité. La solution est connue d'avance.

Le Conseil municipal unanime, décide donc de hâter le plus possible la réalisation du projet d'adduction d'eau qui, dès maintenant, devient possible.

Électrification des Campagnes. — Le projet d'électrification des campagnes est tenu en examen.

M. le maire expose que les deux projets doivent marcher de pair pour donner satisfaction à la fois à la population urbaine et à la population rurale.

En même temps il rend compte au Conseil des pourparlers engagés avec deux compagnies pour la fourniture du courant supplémentaire qui nécessitera cette électrification totale.

La ville restera entièrement maîtresse du réseau urbain et du réseau rural, elle achètera la quantité de courant qui lui sera nécessaire pour payer à toutes les éventualités.

Ce système infléchit moins onéreux que le système des moteurs dont l'usage s'est révélé trop cher pour être utilisé et adopté en principe par le Conseil municipal.

Enfin le Conseil décide l'achat de quelques bancs pour être placés soit dans le Ramier, soit sur la Promenade.

BESSIERES
RAID HIPPIQUE DU 3 AOUT 1930. — Voici les résultats du Raid Hippique du 3 août :

1. Anis Matador II, ex Rosé d'Avril, à M. Monchet, du Fousseret (2.500 francs et une médaille d'argent);

2. Anis Matador I, à M. Monchet, du Fousseret (1.500 francs et une médaille de vermeil);

3. Péllilante, à M. Ferré, de St-Lys (800 francs);

4. Anis Flora, ex Dandinette, à M. Oneltte, de Cadours (500 francs);

5. Trompense, à M. Pédoussaut, de Saint-Gaudens (400 francs);

6. Huité D. F., à M. Roubelet, de Montech (300 francs);

7. Trompense, à M. Fournié, de Toulouse (200 francs et une médaille d'argent);

8. Ruban Bleu, à M. Vidal, de Bouloc (100 francs et une médaille de bronze);

La première étape de 30 kilomètres s'est courue à la vitesse habituelle de 31 k. 200 et celle du soir comportant la même itinéraire, à 29 k. 500 à l'heure.

Tombola du Raid. — Le numéro 1087 gagne le beau cochon de 1000 francs. Les autres numéros gagnants sont :

1907 1789 3467 618 4834 2967 1747 3697 1784 2787 877 3707 2962 3994 1739 906 1789 2563 4318 466 2711 2879 2704 5980 773 2869 2453 243 3214 1882 4406 5972 12 1513 2915 3889 1743 2784 2526 1317 1916 1717 49 2107 2468 1717 818 1705 5517 1137 670 4548 3588 4752 5983 2776 4557 487 2719 2035 1597 704 2159 3870 2160 1783 790 2715 807 1770 2700 4774 1776 2777 3374 970 4607 3107 4622 1780 310 1902 700 3773 4326 2353

Prière de retirer les lots chez M. Fossat, dans le délai de un mois.

Les fêtes données à l'occasion du Raid ont été particulièrement réussies à tous les points de vue et la course en elle-même fut des plus passionnantes.

Nous nous faisons un plaisir d'adresser nos meilleurs remerciements à tous ceux qui ont contribué à un pareil succès.

CIERP
GROUPEMENT DE PÊCHE ET DE CHASSE. — Les sociétés de chasse et de pêche de Marignac-Cierp, viennent de former un groupement dont le siège est à Cierp.

Ce groupement qui aura pour principal objet la coordination des efforts que les sociétés se sont imposées est appelé à rendre les plus grands services pour le repeuplement en gibier et poisson de la région.

Ces trois sociétés ont déjà fait de grands sacrifices et leurs terrains et cours d'eau commencent à être plus giboyeux et plus poissonneux.

Que les maîtres de la « Gaulte » et les disciples de « Saint-Hubert » voisins, se groupent en société, puisqu'ils adhèrent au groupement, s'ils ont à cœur de rendre la question pêche et cynégétique plus attrayante.

M. Couzinet, secrétaire du groupement, à Marignac, se fera un plaisir de fournir tous renseignements.

La Société de Cierp profite de l'occasion pour rappeler aux pêcheurs que la pêche est interdite dans la Bique, en face l'usine de Marignac.

GRENADE
CINEMA OLYMPIA. — Ce soir samedi à 9 heures précises, Paramount présente : « Fred Thomson » dans son dernier film; « Amour d'Indienne », Actualités. « Ces propos à rien », comédie jouée par des enfants.

GERES
SIMORRE
CONVOCATON. — Réunion des Anciens combattants et victimes de la guerre, dimanche prochain 10 août; le camarade Planté, président de la section de Lombez, fera un exposé des questions actuelles qui intéressent tous les anciens combattants ascendants et veuves de guerre.

Nous connaissons l'intérêt que procure notre camarade chaque fois qu'il est parmi nous pour être prouvé qu'il nous serons nombreux à cette causerie.

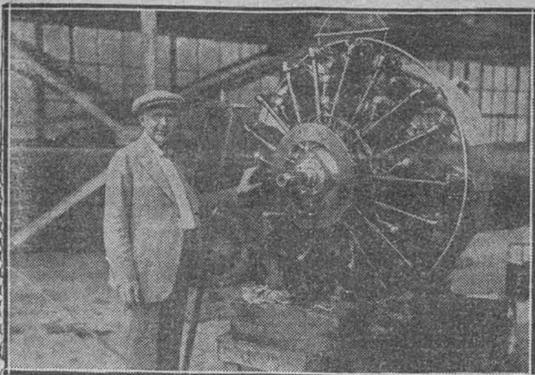
Elle se tiendra comme d'habitude salle de la mairie à 14 heures (heure légale).

LISEZ ET FAITES LIRE
LE « MIDI SOCIALISTE »

ERNEST & C.
J.SICARD, Successeur
En Réclame cette Semaine:
Saumon Piaké du Japon. La boîte 4/4 ..... 4.70

# L'AIR ET LA ROUTE

## Le tour du monde en avion



Henry MEARS, à côté du moteur de son avion « Lockheed Vega », sur lequel il va tenter de battre le record de vitesse autour du monde. Il sera accompagné de l'aviateur Henry BRAUN. La première étape sera New-York-Harbour-Grace.

## Le danger de l'influence bancaire dans notre industrie aéronautique

Dans un remarquable rapport sur l'aviation marchande, notre camarade Jules Moch, député de la Drôme et membre de la commission de l'aéronautique a signalé entre mille choses des plus intéressantes la grave danger que la concentration bancaire fait courir à notre aviation.

Et, sur le fait, dispose de 25 ou 33 p. 100 des actions dans les différents réseaux aériens et la part d'influence des constructeurs est, théoriquement, strictement limitée. Cependant deux groupements financiers ont, dès à présent, acquis une part d'influence supérieure à celle de l'Etat dans les divers réseaux qui constitueront demain nos grands réseaux et ont aussi des intérêts importants chez les constructeurs.

Sans désigner autrement que par les lettres A et B les groupements financiers en question, Jules Moch est arrivé aux constatations suivantes : Le réseau qui sera constitué par la fusion de la Cidna et de la S. G. T. A. a déjà, par l'intermédiaire d'un constructeur, 50 à 55 % des actions de la C. I. D. N. A. et plus de 80 % des actions de la S. G. T. A. (Chaque de ces firmes ayant droit à un tiers des actions de la société nouvelle, la part du groupement serait donc d'ores et déjà de 33 % x 1/3 + 55 % x 1/3 = 35 % du capital. Il serait donc prépondérant sur l'Etat.

L'aéropostale appartiendrait actuellement pour 80 % au groupe B, dont l'influence dans le futur réseau sud-américain constituerait la plus grande compagnie serait supérieure à celle de l'Etat.

Le réseau de Madagascar serait formé par la Société Transafricaine, de constitution récente. Celle-ci résulterait de l'union à égalité de la Société Air-Afrique (entièrement propriété du groupe A) et le groupe B, possesseur de l'Aéropostale. Ainsi la Transafricaine, en mettant les choses un peu mieux, appartiendrait pour un tiers au groupe A, pour un tiers au groupe B, pour un tiers à l'Etat. Donc prépondérance toujours des groupes financiers et de leurs constructeurs.

Le réseau d'Orient semble moins directement visé par ces deux groupes financiers. Il se constituerait, en effet, par la fusion de l'Air-Union et de l'Air-Union-Lignes d'Orient. La seconde de ces Sociétés serait une dénomination de la compagnie P.-L.-M., de la Compagnie de Suez, etc., sans liens apparents avec des constructeurs ou des banquiers. Mais la première, l'Air-Union, comporte une majorité de constructeurs d'avions et de moteurs différents de ceux qui interviennent dans les réseaux précédents. Elle a cependant pour président un administrateur de l'Aéropostale, propriétaire du groupe B.

Enfin, un accord aurait été conclu entre les groupes A et B pour le partage égal de leur influence sur les futures lignes françaises du Portugal.

## En viendra-t-on enfin en France à la construction des polymoteurs

Poussés sûrement par les nouveaux aérodynes à plusieurs moteurs que l'Allemagne a construits en ces derniers temps, la France a construit son premier appareil à trois moteurs, pouvant emmener 30 passagers. Une firme va construire également un autre grand aéroplane, dont les mesures seraient presque les mêmes que celles du Dornier-X.

L'appareil à trois moteurs, qui s'appellera D B-70, est sur le point d'être terminé à Bordeaux, mais il n'a encore fait aucun vol avec charge maximale. Une fois montés les nouveaux moteurs, le D B-70 pourra transporter ses 30 passagers avec une vitesse plus grande que le modèle allemand Junkers G-39 n'emporte ses quarante.

M. E. Giroux, de Tarbes, de passage à Auch, sur motocyclette Griffon de 5 chevaux, a monté la Vieille-Pousterle sur deux fois, à toute vitesse et sans aider le moteur des pédales. Il est probable que M. E. Giroux détient pour longtemps un record qu'il a établi le premier, si l'on songe que la Vieille-Pousterle mesure 250 à 300 mètres de long avec une pente de 25 centimètres par mètre.

Et voici comment le rédacteur du journal local commençait ce soldat exploit, sous le titre : DES PROCES-VERBAUX S. V. P.

Les principales rues de notre ville ont été parcourues, avant-hier, dans la matinée et dans l'après-midi, par un motocycliste qui éprouvait le besoin de mettre à l'épreuve les puissants moteurs de sa machine et aussi, dit-on, de gagner un pari.

C'est ainsi qu'il a monté et descendu la rue d'Albignac à une vitesse vertigineuse, à la stupeur des passants qu'il surprénait à la façon d'un bolide. Enfin, chose à peine croyable, il a gravi la côte redoutable de la rue Vieille-Pousterle.

Il se peut que de tels exploits combinent d'admiration les sportsmen et les amateurs d'émotions, mais nous serions heureux que la police signifiât à ce genre de faits, dans l'intérêt des vieillards et des enfants, que la voie publique n'est pas la propriété exclusive des forcenés de la vitesse et que les piétons ont droit à un peu de sécurité.

Il est miracle, en effet, que la journée d'avant-hier n'ait pas été marquée par quelque déplorable accident.

RAYON « POIDS LOURDS »

## Le camion en France

Des statisticiens, s'inspirant du nombre des camions et des autobus circulant en France ont eu la curiosité de rechercher quelle était la proportion d'autobus et de camions par 1.000 habitants et par département. Il en résulte que la moyenne générale pour la France entière est de 9,15, et que les meilleures moyennes des autres départements, sont : Puy-de-Dôme 23 ; Aisne 14,8 ; Alpes-Maritimes 17,5 ; Eure 13,8 ; Jura 17 ; Loiret 13,2 ; Marne 16,3 ; Oise 15,1 ; Seine-et-Marne 17,1 ; Seine-et-Oise 15,2 ; Vaucluse 16,6 ; Yonne 14,2. Le chiffre pour le département de la Seine est 10, les départements les plus pauvres étant la Corse et la Lozère avec 2,1 suivis de près avec 3 par le Morbihan.

## Une sinécure pour les chauffeurs

Plus nous allons et plus l'encombrement règne, dans les rues de notre capitale. Voyez donc la place de la Concorde, un après-midi à 18 heures. Pauvres chauffeurs. Et pauvres aïe !

## Un amusant coup d'œil en arrière

Il y a vingt-cinq ans...

Un des membres du M. C. de Lyon a communiqué à son club quelques coupures d'un gazette de 1905 se rapportant à un exploit sportif dont l'auteur est d'ailleurs un des membres les plus connus de ce groupement.

Aujourd'hui, à deux heures, nous avons assisté à un exploit motocycliste dont la Vieille-Pousterle a été le théâtre.

M. E. Giroux, de Tarbes, de passage à Auch, sur motocyclette Griffon de 5 chevaux, a monté la Vieille-Pousterle sur deux fois, à toute vitesse et sans aider le moteur des pédales.

Il est probable que M. E. Giroux détient pour longtemps un record qu'il a établi le premier, si l'on songe que la Vieille-Pousterle mesure 250 à 300 mètres de long avec une pente de 25 centimètres par mètre.

Et voici comment le rédacteur du journal local commençait ce soldat exploit, sous le titre : DES PROCES-VERBAUX S. V. P.

Les principales rues de notre ville ont été parcourues, avant-hier, dans la matinée et dans l'après-midi, par un motocycliste qui éprouvait le besoin de mettre à l'épreuve les puissants moteurs de sa machine et aussi, dit-on, de gagner un pari.

C'est ainsi qu'il a monté et descendu la rue d'Albignac à une vitesse vertigineuse, à la stupeur des passants qu'il surprénait à la façon d'un bolide. Enfin, chose à peine croyable, il a gravi la côte redoutable de la rue Vieille-Pousterle.

Il se peut que de tels exploits combinent d'admiration les sportsmen et les amateurs d'émotions, mais nous serions heureux que la police signifiât à ce genre de faits, dans l'intérêt des vieillards et des enfants, que la voie publique n'est pas la propriété exclusive des forcenés de la vitesse et que les piétons ont droit à un peu de sécurité.

Il est miracle, en effet, que la journée d'avant-hier n'ait pas été marquée par quelque déplorable accident.

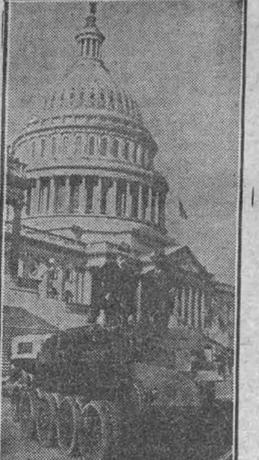
RAYON « POIDS LOURDS »

## DES ECHOS... EN VITESSE

Parmi les autos qui suivaient le Tour de France se remarquait l'énorme « Virginie », conduite de main de maître par Dominique Lambertjak. Entre nous, ce dernier, ancien coureur cycliste, motocycliste et automobiliste et actuellement gros camionneur de Voinis et de Bugatti rue Bayen, à Paris, a connu une belle ovation le dimanche de l'arrivée, au Parc des Princes.

Le Meeting de La Baule est supprimé cette année. Il reprendra, sous une formule nouvelle, en 1931.

## Sous le dôme du Capitole



Sur la place du Capitole, à Washington, on exhibe un tank rapide. Tout doit aller plus vite, à notre siècle de progrès. Même la mort.

## LA OU TOUT SE FAIT EN GRAND

### ON VOLE 300.000 voitures par an aux U. S. A.

On mande de Washington que l'on estime à 300.000 le nombre des autos volées annuellement aux Etats-Unis, d'où une perte de 20 millions de dollars, soit un demi-milliard de notre monnaie.

M. Thomas P. Henry, président de l'American Automobile Association, a demandé à la Commission nationale de législation, de proclamer une loi applicable à tout le territoire, car chacun des 48 Etats possède une législation spéciale, et les voleurs vont toujours vendre leur larcin dans un Etat proche, où on ignore légalement ce qui se passe chez le voisin.

Aussi, le commerce des autos volées est-il prospère. Comme qu'il le soit, les législations ne sont pas standardisées dans le pays de la standardisation.

## CHIFFRES

### La consommation mondiale du caoutchouc

Les Anglais viennent d'établir la statistique des chiffres de consommation du caoutchouc dans les pays qui le manufacturent pour les deux années 1928-1929, et ainsi que la prévision de consommation pour 1930.

Table with 4 columns: Pays, 1928, 1929, 1930. Rows include Etats-Unis, Canada, Angleterre, Allemagne, France, Italie, Russie, Suède, Belg.-Holl., Australie, Japon, Autres pays, and Totaux.

A la suite de ce travail, les producteurs ont établi un projet de réglementation de la production, qui a déjà reçu l'approbation de 300 compagnies américaines et de la majorité des sociétés hollandaises ainsi que — contrairement à ce qu'on croyait — de l'unanimité des planteurs asiatiques, projet qui tend à suspendre les saignées du début d'année.

A moins qu'il n'y ait sur le marché des stocks considérables, une telle politique risque fort d'entraîner la hausse du caoutchouc et, par suite, des objets en caoutchouc.

Le champion automobile Michel Doré s'est souvenu qu'il avait été pilote pendant la guerre, aussi vient-il de passer commande d'un avion de tourisme avec lequel il se propose certainement de belles randonnées.

Advertisement for Henri Dessent, a furniture store at 76 boulevard St-Antoine, Paris. It features a large illustration of a man and text promoting their 'meubles à crédit' and 'meublier du plus simple au plus riche'.

Advertisement for 'Les Vingt Cures de l'Abbe Hamon', a book about various ailments. It includes a small illustration of a man and text describing the book's content and availability.

Advertisement for 'Société Lyonnaise des Eaux et de l'Eclairage Usine à Gaz de Toulouse'. It lists services like 'VENTES AU COMPTANT ET A CREDIT' and 'EXECUTION D'INSTALLATIONS INTERIEURES'.

Advertisement for 'Chronique de la T.S.F.' (Radio-Toulouse). It lists various radio programs and their times, such as 'De 13 heures à 13 h. 30, orchestre divers'.

Advertisement for 'ELECTRICITE CHAUFFAGE ECLAIRAGE'. It offers services for electrical and heating systems, including 'CONCESSION EXCLUSIVE' and 'Bénéfices mensuels 4 à 6.000'.

Advertisement for 'MERVEILLES DE MODES'. It promotes fashion and clothing, stating 'DONNE TOUT CE QUI SE FAIT EN MODE' and 'MODELES DES GRANDS COUTURIERS'.

Advertisement for 'Tolosa Noubel CYCLES'. It advertises bicycles and other cycling equipment, mentioning 'Fabri cation réputée'.

A large advertisement for 'Petites Annonces économiques' (Economic Advertisements). It lists various services, real estate, and employment opportunities, including 'ACHETONS meilleures conditions', 'AGENCE CARNOT', and 'FONDS DE COMMERCE'.

FEUILLETON DU « MIDI » (37)

## Les Exploits de Vincent Crapotte, détective

# ON A MARCHÉ DANS LE MUR

Par Edmond ROMAZIÈRES

— Dame ! Tout rate !... Hier on devait en démolir une. Notre coup était bien machiné pour faire croire ensuite que le coupable, c'était Branque ! Lucile tuée, avec les fausses empreintes en caoutchouc, imitant celles de l'avocat, il était lui-même à l'ombre, et pour longtemps !... Une campagne de presse aurait facilement obtenu qu'on ne commutât pas la peine... Assassinat prémédité. Echafaud... Déjà deux hors de cause...

— Vous irez seul ? demanda Gravelle. Voulez-vous que je vous accompagne ? Je ne partirais pour l'Espagne qu'après-demain.

— Non ! Non ! Tout de suite !... De l'argent ! Ne revenez pas sans argent !

Dix minutes plus tard, Gravelle allait attendre le tramway de Cannes, et Orvielo l'accompagnait :

— Il a la dent dure le vieux, grondait le faux Espagnol sur la route.

— Et le gasta prompt ! Si vous n'aviez pas tiré le revolver !...

— Je ne donnerais pas un dollar de la peau de la jeune fille et de sa sœur...

Resté seul, Astead s'était versé un verre de whisky.

— Ce que je ne dis pas, pensa-t-il, c'est que j'ai condamné son ami l'ingénieur...

Il alluma une flambe, car la villa était à l'est et se refroidissait. Un feuillet tiré près du feu, il s'y laissa aller et, dans la pénombre grandissante, il s'abandonna à ses pensées.

Pensées sombres car parfois, entre ses dents serrées, passait un juron. Souvenirs amers ou terribles passaient de vision qui se succédaient sans arrêt sans que son esprit se reposât. Il resta ensuite silencieux... longtemps... à contempler la flamme.

Puis, deux mots vinrent mourir sur ses lèvres glabres.

Et ces deux mots étaient :

« Compris... »

— N'avez-vous pas peur qu'il ne vous fasse suivre ?

— Par un autre canal ?... Qu'il nous ait vus dans la police ?

— Bien malin celui qui me prendrait ?